



PHIL' INFOS



Café Philo
Narbonne

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

Numéro 2
Oct. 2006

Les prochains rendez-vous philo

Café philo de Narbonne



Lundi 13 novembre, 18h
La vie a-t-elle un sens ?

Maison du Malpas



Samedi 14 octobre, 18h
« Faut-il combattre pour la victoire des "lumières" contre "les ténèbres" ? »

Samedi 11 novembre, 18h
« L'existence est-elle une lutte pour la reconnaissance? »

Université Populaire de Septimanie



Samedi 11 novembre, 10h
Atelier de philosophie pour adultes

Mardi 14 novembre, 18h30
« Éthique et politique »
Avec Robert Gauthier

Samedi 25 novembre, 10h15
Atelier de philosophie pour enfants (7-14 ans)

Fêtons ensemble la 100ème séance du Café Philo



Lundi 9 octobre

DIX ANS DE CAFE PHILO A NARBONNE

Le café philo de Narbonne fêtera sa centième séance le lundi 9 octobre, à partir de 18 heures, au Café de la Poste, Boulevard Gambetta, en face de la grande poste.

Dix ans déjà qu'une fois par mois, un sujet de réflexion est proposé à la discussion collective. Au-delà des clivages idéologiques, religieux, politiques, des hommes et des femmes viennent régulièrement échanger leurs opinions sur la vie, en s'écoutant, se respectant, et s'enrichissant de leurs expériences, de leurs idées, de leurs différences.

Séance exceptionnelle ce lundi. Sérieuse d'abord : une discussion aura lieu sur « **Pourquoi un café philo ? Quel intérêt à réfléchir ensemble sur les problèmes fondamentaux de notre existence ?** ». Puis conviviale, avec des moments forts sur les moments vécus et à vivre...

Le débat qui aura lieu ensuite le 13 novembre abordera le problème philosophique par excellence : « La vie a-t-elle un sens ? ».

Michel Tozzi

L'ASSOCIATION AGORA 31 COMMUNIQUE...

Il n'y a pas de saisons singulières pour philosopher à Revel, toutes sont généralement opportunes ! Après la vacance estivale que les amateurs de nouvelles pratiques philosophiques dans la cité, venus de toutes régions de France, mettent à profit pour se rencontrer chaque année au Festival Philo-des-Champs, les amateurs de sagesse du café-philo AGORA 31 se donnent rendez-vous, comme les années précédentes, tous les 3èmes samedis du mois (sauf vacances scolaires) à 17h 00 au café Les Arcades à Revel.

Ce sont donc habituellement des réunions conviviales, où le partage de consommations est prétexte à réflexion collective, enrichie de la pensée de chacun, visant alors à donner sens à notre vie. Tous les participants sont bienvenus et ont la possibilité de prendre, à leur tour, la parole pour contribuer à l'enrichissement collectif de la réflexion philosophique. Il s'agit non seulement de dire ce que l'on pense, mais aussi de penser ce que l'on dit.

Samedi 21 octobre 2006, 17h

Faut-il espérer le Monde sans religion ?

(☎ 05 61 83 57 12)

LIBERTÉ ET SÉCURITÉ SONT-ELLES CONCILIABLES ?

Café-philo de Narbonne, séance du 18 septembre 2006

Animation : Michel Tozzi – Synthèse : Romain Jalabert

Ce thème on ne peut plus d'actualité porte sur la question de savoir si l'on peut, dans une société où les hommes sont amenés à vivre ensemble, concilier la liberté de chacun avec la sécurité de tous. Car d'un côté, chaque individu revendique aujourd'hui la plus grande liberté pour son épanouissement personnel. Mais en même temps, il demande aussi que l'on réduise la liberté des autres, qui peuvent en faisant ce qu'ils veulent lui porter préjudice. Sa sécurité se réalise donc souvent au détriment de la liberté d'autrui. Comme chacun raisonne ainsi, la sécurité d'autrui risque de se faire au détriment de ma propre liberté. Comment peut-on donc à la fois concilier le maximum de liberté de chacun avec la sécurité des biens et des personnes de tous ?

Liberté ET Sécurité ?

Il est souvent malaisé de traiter un sujet qui réunit ainsi deux concepts forts. Le travail de conceptualisation s'en trouve (assez logiquement) accru ; tandis que celui de problématisation nécessite l'articulation des deux concepts. Cette seconde exigence est parfois la cause de bien des fourvoiements. Néanmoins, les concepts de liberté et de sécurité ont bel et bien coexisté tout au long de la discussion et les participants se sont efforcés de les faire collaborer.

Lorsqu'une participante soutient par exemple que nous ne naissons pas libres mais dépendants, c'est pour mieux justifier le fait que l'on sécurise (« et heureusement ! », insiste-t-elle) les enfants. De la même manière, un autre participant se refuse à penser la liberté des individus indépendamment d'un « minimum de sécurité », allant jusqu'à poser cette sécurité minimale comme une des conditions d'émergence de la liberté (sans être pour autant suffisante). Quelques autres participants précisent ensuite ce « minimum de sécurité », évoquant notamment la sécurité biologique (alimentaire, vitale) et la sécurité financière. La sécurité, c'est encore ce que l'on cherche à nous vendre, et de plus en plus, dans une société où la montée de l'individualisme laisse entrevoir la liberté comme possibilité de réaliser tous les désirs. L'insécurité renvoie quant à elle au risque, au danger qu'introduisent les situations les plus extrêmes, au nom bien souvent de la liberté. Mais une véritable liberté peut-elle s'exercer au détriment de ma propre sécurité – ou pire encore, de celle des autres ?

Quelques distinctions conceptuelles sont esquissées et l'on voit alors la liberté dissociée de la libération ou du libéralisme. La sécurité d'un sécuritarisme qui tendrait à exploiter le sentiment d'insécurité.

Liberté – Loi – Sécurité

C'est la question de la Loi qui s'est peu à peu imposée aux discutants. Nul n'a l'air de douter qu'il y a là, dans l'articulation même de la liberté et de la sécurité, quelque chose de l'ordre du rapport à la Loi. D'une part parce que supprimer les lois, comme le suggèrent les esprits les plus anarchistes, amènerait à se faire justice soi-même et conduirait à la sécurité des plus forts contre les plus faibles. D'autre part parce qu'il y aurait, « à l'évidence », un recul du sens de la Loi dans cette société libertaire qui entretient, et de plus en plus, un rapport maladif à la Loi qui mène aux antipodes de la liberté. Cette perte du sens de la Loi résulterait d'un surcroît de lois pourtant destiné à sécuriser et faire respecter la liberté de chacun. Mais cette multiplicité des lois (qui semble relever plus de l'absurde que de la tyrannie) tend à entraîner la perte des interdits fondamentaux qui fondent le caractère symbolique de la Loi.

Si personne ne s'est vraiment risqué à dire si on les peut concilier, nombre de personnes semblent s'accorder à dire que liberté et sécurité ne s'opposent pas (forcément).